

Covid-19 au Gabon : trois jours consécutifs à moins de 100 cas

Serge A. MOUSSADJI
Libreville/Gabon

C'ETAIT devenu tellement rare dans ce contexte de panique lié au coronavirus, qu'il fallait bien le souligner : du 9 au 11 juin, le Copil a annoncé moins de 100 cas par jour. Et cela pendant trois sorties successives. 47 nouvelles contaminations le 9 juin passé, puis 81 cas le 10 et enfin 88 nouvelles personnes testées positives le 11 juin. Ce qui est une première

depuis le 8 mai passé. Il se pourrait même, au moment où nos lecteurs poseront les yeux sur ces lignes, que le Comité ait informé d'une quatrième journée la veille. L'Organisation mondiale de la santé (OMS) avait prévu le pic de l'épidémie en Afrique, et donc pour le Gabon, entre la fin du mois de mai et la mi-juin. Le mois de mai étant déjà derrière nous, chacun scrute, observe les déclarations du Comité de pilotage du plan de veille et de riposte contre l'épidémie à coronavirus, pour

tenter de deviner si le pic attendu surviendra à la date annoncée. Soit la mi-juin.

Un autre élément vient de connaître une baisse. Le pourcentage entre les prélèvements (19 517) et les cas testés positifs (3 463) était de 17,7% le 11 juin dernier. Alors qu'il était, sur la dernière semaine de 18%. Cela peut paraître une baisse insignifiante, mais il ne faut pas oublier que les dépistages sont plus nombreux et plus fréquents. Même si plus de 3 400 cas ont été recensés, ces derniers jours peuvent indiquer qu'il y a un ralentissement dans la chaîne de contamination. Y a-t-il vraiment de moins en moins de cas, la stratégie mise



Photo: Wilfried MBINAH/L'Union

Le pic, c'est pour quand ?

en place pour lutter contre le Covid-19 commence-t-elle à porter ses fruits ? Difficile de le savoir, mais il est évident que les pro-

chains jours vont être cruciaux. Surtout en raison des enjeux économiques et sociaux liés à cette situation sanitaire.

Des masques et des lave-mains aux personnes handicapées

C'EST un geste du président de la Jeune chambre internationale (JCI) Libreville, envers les membres de l'Association nationale des personnes handicapées du Gabon (ANPHG)

CM
Libreville/Gabon

AFIN que toutes les personnes – quelles que soient leurs conditions – puissent respecter les gestes barrières en ces temps de crise sanitaire, le président de la Jeune chambre internationale (JCI) Libreville, Edmond Ogowé, a offert, jeudi passé, aux membres de l'Association nationale des personnes handicapées du Gabon (ANPHG), un important lot de masques certifiés par l'Agence gabonaise de normalisation (Aganor) et deux lave-mains. Ce don, qui a été remis à Prosper Aloïse Eyeang, président de l'Association dont le siège se trouve à Nkembo, mais également aux membres basés à Plein-Ciel, est "une action menée sous l'impulsion de la



Photo: CM

Les membres de la JCI, entourés de ceux de l'ANPHG, après la remise du don.

JCI-Gabon, comme annoncé par le président national Nazaire Sossi, lors de la première sortie à Port-Gentil", a expliqué le président local.

"En tant que citoyen actif, nous nous devons d'apporter notre soutien et impact à la communauté. C'est pourquoi nous avons voulu, par ce geste, aider les membres de cette association à lutter contre cette pandémie qui sévit dans notre pays", a souligné Edmond Ogowé.

Selon l'OMS, la pandémie s'accélère en Afrique

S.A.M.
Libreville/Gabon

L'Organisation mondiale de la santé est inquiète devant l'accélération de la propagation du nouveau coronavirus sur le continent africain. Le 11 juin 2020, selon un décompte de l'AFP sur la base de sources officielles, la barre des 200 000 contaminations par le nouveau coronavirus en Afrique a été franchie le 9 juin. "Il a fallu 98 jours pour atteindre la barre des 100 000 cas et dix-huit seulement pour franchir celle des 200 000", a souligné le Dr Matshidiso Moeti, directrice régionale de l'OMS pour l'Afrique, lors d'un point de presse par vidéo au siège de l'OMS à Genève.

"Même si ces cas enregistrés en Afrique représentent moins de 3 % du total mondial, il est clair que la pandémie s'accélère" sur le continent, a-t-elle précisé. Une nouvelle sortie de l'OMS qui a fait réagir certains médias. Si le

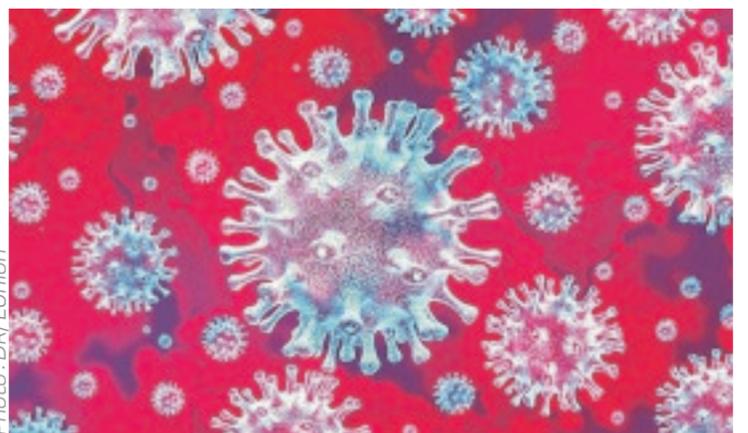


Photo: DR/L'Union

Le virus devient virulent sur le continent.

site marocain le360.ma reconnaît une augmentation des cas, il rappelle que les différentes instances ont oublié un détail : le taux de mortalité reste toujours bas sur le continent.

"Pour ce qui est de la mortalité liée au coronavirus sur le continent, elle demeure généralement basse. En effet, l'Afrique ne compte officiellement que 5 600 décès attribués au Covid-19, soit un taux de létalité moyen de 2,73%, contre une moyenne

mondiale qui se situe à 5,63%. Trois pays – Afrique du Sud, Egypte et Algérie – enregistrent un cumul de 3 196 décès, soit 57% des décès", indique le journal en ligne.

On comptait, hier, 7 514 559 cas confirmés et 421 458 morts dans le monde. Après les Etats-Unis (113 820 décès), les pays les plus endeuillés sont le Royaume-Uni avec 41 279 morts, le Brésil (40 919), l'Italie (34 167) et la France (29 346).

